

L ' O L Y M P I S M E

DES CHAMPIONS OLYMPIQUES S'EXPRIMENT

Dans les Nos 11 et 12 de la Lettre d'Informations, quatorze champions olympiques avaient, à notre demande, rédigé quelques lignes pour dire ce qu'à leurs yeux représentait l'Olympisme. Nous sommes heureux de poursuivre ici cette chronique :

* Le cavalier Raimondo d'INZEO, Italie, champion olympique de sauts d'obstacles en 1960, deux fois médaillé d'argent aux Jeux de Stockholm (1956) et deux fois médaillé de bronze à Rome et à Tokyo :

“Je pense que la participation aux Jeux Olympiques constitue une expérience unique, surtout du point de vue humain : au village olympique, sur les terrains d'entraînement, sur les terrains de compétition on a la chance et la possibilité uniques de vivre, dans un climat serein et amical, en contact direct avec des représentants de toutes les races et de tous les pays, d'apprendre les us et coutumes, la nature et les diverses caractéristiques de ces peuples.

J'ai participé à six éditions des Jeux : chaque fois, j'ai eu l'occasion de consolider ma confiance en l'existence effective de l'amitié entre les peuples, dont les meilleurs athlètes se disputent loyalement les suprêmes lauriers sportifs. Je n'arrive pas à trouver le mot qui puisse résumer la somme des impressions rapportées d'une victoire olympique : elle a couronné les rêves



Raimondo
d'INZEO

*"Fier d'avoir offert "très modestement" quelque chose
à la tradition olympique."*

Livio
BERRUTI

*"Ma victoire à Rome,
émotion d'une intensité
indescriptible."*



caressés dès le début de mon activité sportive et elle m'a procuré une satisfaction inégalable pour avoir offert, très modestement, quelque chose à ma patrie et à la tradition olympique. "

* L'athlète Livio BERRUTI, Italie, premier et seul Européen champion olympique du 200 m. plat. Outre cette victoire acquise à Rome en 1960, Livio Berruti fut champion d'Italie du 100 m. de 1956 à 1962, du 200 m. de 1957 à 1962, puis en 1965 et 1968 :

"Dans un monde déchiré par de constantes luttes idéologiques, raciales et sociales, le sport est comme une oasis de paix, de loyauté, de respect et de justice. Et les Jeux Olympiques, qui en sont l'expression suprême, représentent pour chaque participant la réalisation de ses idéaux les plus purs et les plus élevés, tels que l'amitié et la fraternité universelles. Participer à des Jeux Olympiques, c'est-à-dire devenir les ambassadeurs sportifs de son propre pays procure une joie que l'on éprouve seulement lorsqu'on atteint les buts les plus ambitieux de toute une vie. Et l'émotion causée par une victoire olympique est d'une intensité indescriptible.

En outre, et cela représente peut-être l'aspect le plus important de la participation aux Jeux, une médaille olympique signifie la possibilité d'être reçu dans n'importe quel milieu; c'est un enrichissement des expériences d'un individu sur tous les plans, tel qu'il peut être difficilement réalisé dans d'autres activités. "



* Le coureur de haies, David HEMERY, Grande-Bretagne, champion olympique du 400 m. haies à Mexico :

"A mes yeux, les Jeux Olympiques représentent une occasion offerte à presque tous les hommes, sans distinction de race, de croyances ou de couleur, de se mesurer dans une exceptionnelle compétition. C'est une manifestation spectaculaire autant qu'émouvante : le monde s'arrête et les peuples, moralement tout au moins, sont unis à travers le sport.

Là sont réunis les représentants de toutes les parties du monde : chacun concourt pour soi, mais il représente aussi sa spécialité et son pays; chacun lutte pour la vic-

toire, pour le contrôle de lui-même, pour la parfaite maîtrise de sa discipline, mais chacun a en lui un véritable esprit d'amitié et de respect envers tous les autres athlètes du village olympique.

C'est un honneur que d'être couronné vainqueur dans une telle atmosphère. "

* Le patineur de vitesse allemand Erhard KELLER, champion olympique sur 500 mètres à Grenoble :



"Le titre obtenu représente le résultat de nombreuses années d'efforts et d'entraînement. Dès l'âge de dix ans, je rêvais de participer aux Jeux Olympiques. Le seul fait de savoir que je possédais une chance d'y prendre part m'a permis de progresser; ainsi, j'améliorai le record du monde lorsque je fus certain d'avoir gagné ma sélection. Jamais je n'ai pensé que pour me consacrer au sport, je devais faire des sacrifices. Ma médaille d'or ne m'a donc pas récompensé de

la lutte contre toutes les difficultés rencontrées, mais a constitué un cadeau que me faisait le sport. Mes souhaits ont été comblés, mon rêve est devenu une réalité, et j'étais heureux; heureux pour moi-même, pour tous ceux qui m'encouragent, et pour toute la communauté d'Inzell qui a grandement contribué à ce succès."